

14 NOVEMBRE 1969

VOL. 28

NO. 4

LE COMITÉ DE LITURGIE VS LE CHAMO BRYKLÉ

On a fait une division sur notre campus: ceux qui "swing" de ceux qui "swing" pas. Mais les antagonistes sont vraiment le Chamo Bryklé et le comité liturgique du campus.

Le Chamo Bryklé est sans doute trop libre dans son expression, étant donné qu'il oublie souvent de respecter la personne humaine (ce qui est contraire à nos bonnes moeurs), et sans doute manifeste-t-il l'ignorance, la "simplicité" de ses rédacteurs par la "grossièreté" et le crue de son langage.

Le Chamo n'a pas de valeur intrinsèque, ce qui devrait le rendre inoffensif. Il ne fait que "suggérer" au lecteur sa philosophie (s'il en a une!). Ceux qui se prosternent devant cet imposteur ne sont pas du tout objectifs.

Ce qui est le plus grave dans cette histoire (de cha-

méau!) c'est que le Chamo Bryklé a dévoilé l'hypocrisie de certaines personnes du comité de liturgie du campus en l'"invitant" de riposter à certains articles (trop libéral!) écrits par certains innocents chauffeurs. On affiche sur des portes des paroles de Pascal, on rejette par des expressions assez manifestes la conduite de ceux qui "swing" sans essayer de comprendre. Ces personnes qui se disent chrétiens n'acceptent pas leurs frères "les chauffeurs dans le KRISS". On traite de pécheurs ceux qui "swing avec la bière". Est-ce que je dois nier le fait que nous sommes tous pécheurs?

Je dois ajouter que ceux qui cherchent la Foi et le Christ, d'une façon ou d'une autre, ne se voient pas du tout encouragés par ce comité.

Quel est donc le plus inoffensif des deux mouvements?

Eldred Savoy.



C'EST
VRAI-
MENT
Too
Much!

NE DÉTRUISONS PAS "LE BUILDING" SEULEMENT PARCE QUE L'ASCENSEUR EST EN PANNE!

Le sujet incontesté dont tout le monde parlait ces jours-derniers au collège de Bathurst, c'est celui du fameux journal, le chameau. Avant de continuer cet article, j'aimerais adresser aux premiers conducteurs de ce chameau, tous mes compliments les plus sincères. Je les félicite parce que selon moi, ces gens-là sont très sociables, ils ont beaucoup d'imagination et une intention qu'on peut qualifier bonne. Bonne intention en ce sens qu'ils s'intéressent à la cause de la masse étudiante. Ces premiers chauffeurs veulent que ça change, que ça bouge un peu sur le campus. Ils veulent faire sortir leurs collègues de leurs indifférences, de leurs manques d'intérêt vis à vis la bonne marche du collège tout entier. N'est-ce pas là de bonnes idées et de bonnes intentions? En tout cas, personnellement, je les trouve les meilleures pour des êtres sociables que sont les hommes. Vous savez qu'on ne cherche jamais à éveiller quelqu'un, à ouvrir ses yeux, pour son mal mais toujours pour son bien personnel. Si c'est ce que les conducteurs du chameau veulent faire pour l'ensemble des étudiants...

Cependant, ajoutons tout de suite que si les chauffeurs du chameau ne voudraient pas voir leur projet avorter ou voir leur journal produire l'effet contraire

de leur but ou leur intention, il faudrait, c'est mon opinion, il faudrait dans l'avenir être un peu plus fins, plus souples et adopter une politique pouvant éventuellement favoriser la pénétration de leurs idées chez leurs collègues. Qu'ils cherchent à exposer les problèmes qu'ils sont sensés avoir découverts et non à insulter à tort et à travers comme ils l'ont fait jusqu'ici. Si vous voulez apporter un message à quelqu'un, ne commencez pas par l'insulter car cela peut fortement l'indisposer à vous écouter. Si vous commencez par lui dire tous ses défauts, ses lacunes physiques, etc..., vous le dépersonnalisez, vous le complexez, vous l'écoutez et la réaction naturelle et facile qu'il peut avoir, c'est de vous dire ceci: "Vous m'embêtez! Fichez-moi le camp! Je n'ai que faire de ta contestation qui va t'apporter le paradis sur terre, etc..."

Alors pour toutes ces raisons, soyons francs, contestons ce qu'il y a à contester, mais de grâce, n'entrons pas dans la vie privée des gens. "La fin justifie les moyens" disait Machiavel. Mais encore faut-il que cette fin soit atteinte pour être justifiée. Franchement, là, on peut dire que pour un rien, nos chameliers ont pris des grands moyens. On peut même les comparer à un homme qui tire un canon sur la face de son frère sous-prétexte de chasser une mouche posée sur son nez.

(Suite à la page 2)

ILLUSTRATION DE "QU'OSSA DONNE?"

C'est toi qui, ce soir, est l'objet de mes préoccupations. J'ai quelques réflexions à te communiquer. Toi, tu me préoccupes avec ta présence continuelle; je ne désire aucunement que tu deviennes pour moi une contrainte mais plutôt quelqu'un qui puisse me compléter, qui puisse m'aider dans ma recherche. Sans toi, je ne suis rien qu'un caillou au fond de l'océan — j'ai besoin de ta vague pour atterrir sain et sauf sur la côte.

Ces réflexions me reviennent de temps en temps, et je songe aux divers visages de toi rencontrés cette dernière semaine; parfois, ton visage fut triste, fatigué, parfois embrouillé et perdu et d'autres fois, j'y ai vu la joie. Quelquefois, j'ai refusé de reconnaître ces divers visages...

Le mot "communiquer" me revient souvent et me harcèle car j'ai refusé de te reconnaître, je me suis trop attaché à ton extérieur et j'ai refusé ton existence entière. J'ai nié ta présence d'homme total dans ton corps. Et je me suis posé la question "L'homme est-il d'abord un être social?"

Je peux parfois librement songer à mes amours passés et présents en dedans de cadres restreints. Vivant ainsi n'ai-je pas par hasard seulement voulu le sentimentalisme? Aimer, c'est pourtant pas le sentimentalisme; le sentimentalisme a pour objet de revenir sans cesse vers sa personne. Bien qu'étant nécessaire pour l'épanouissement total de l'homme, le sentimentalisme n'est pas l'amour. Nous possédons chacun nos amours mais connaissons-nous vraiment l'amour.

L'amour, je peux le rencontrer chaque matin en mettant les pieds sur le même sol et les mêmes salles que, toi, tu fréquentes. Souvent, il n'y a que quelques mètres qui nous séparent. A quelques pas éloignés de toi, est-ce que je ne refuse pas de te rencontrer et de vivre un peu avec toi?

Etant au collège de Bathurst depuis déjà quelques mois, je suis encore ébloui

par mes nombreuses rencontres. Toi, étudiant, tu ne crains pas de l'introduire à moi, inconnue, et me faire sentir chez moi. Le collège est un genre de petite famille, étant peu nombreux, nous devons être plus unis que sur un campus plus vaste. Je me plais sur ton mini-campus. Et je désire te rencontrer sous tes divers visages et te parler.

Pourquoi désirer ainsi de connaître et de rencontrer d'autres hommes? Tout être qui pense est par définition philosophe. Et tout homme qui ose se dire philosophe doit d'abord vouloir communiquer. A quoi sert de se poser de nombreuses questions sur la vie, la mort, l'amour, etc. si je refuse de te donner mes réponses ou d'entendre les tiennes.

Le but de philosopher et de penser ne s'atteint que dans la communication. Refuser de communiquer, c'est refuser de penser, de s'interroger et donc de refuser cette faculté qui me sépare de l'animal.

Peut-être que je désire communiquer mais ne sais comment? Mais si je possède une pensée, je dois être assez fin de m'arranger afin de te la communiquer. Cependant je ne peux communiquer seul. Je communique seulement lorsque tu es avec moi. Si étudiant, je refuse de penser ne refuserais-je pas mon identité d'homme? Si aujourd'hui, je refuse de penser, demain pourrais-je communiquer? Ne serait-ce pas que je suis tellement englobée dans mes petites amours que je refuse catégoriquement de communiquer??? car communiquer exige toujours concentration, dialogue, patience et acceptation de l'autre. Ne serait-ce pas que je refuse d'être homme?

Ces quelques réflexions sont la conséquence de mon cours de philosophie et de quelques lectures de philosophes. "L'philosophie, qu'ossa donne?" Pour moi, elle me réveille à la nécessité de notre responsabilité individuelle vis-à-vis de soi et de l'humanité. J'ai besoin de ton aide; toi, tu veux me donner un coup de main?

Jolene Aubé.

SUITE, NE DETRUISONS...

Pour moi personnellement, je ne condamne pas le chameau à condition que les chameliers ne cherchent pas inutilement à semer la zizanie entre les étudiants, qu'ils ne continuent pas à insulter les gens à tort et à travers comme des gamins... Ils peuvent dire la vérité qu'ils voient, ils peuvent critiquer l'institution du collège comme bon leur semble, mais de grâce, qu'ils aient un peu le sens pratique pour savoir qu'on ne détruit pas un "building" ou un immeuble simplement parce que son ascenseur est en panne. Nous convenons qu'ils sont plus intelligents, plus dynamiques, qu'ils voient plus loin que nous qui formons la masse amorphe, ignorante et non politisée, mais qu'ils se servent de leur culture, de leur savoir, de leur lucidité pour trouver la paix, la joie, voire la justice et le bonheur dont ils se font les prophètes. Je leur souhaite une bonne chance.

KONAN Anatole, de année, Externe.

A

R

T

S

**KENT
SALES
Limited**

— Ameublement complet pour la maison.

— Accessoires à Gas.

— Gas Propane.

— Accessoires G.E.

BATHURST

N.B.

TELEPHONES:

546-2715

546-2651

CONCERT DE SAMEDI

Samedi soir dernier, la chorale Plein Soleil de Rimouski procura aux adeptes du chant une agréable soirée. Nous avons pu voir la sincérité qu'ils mettaient dans chacune de leurs interprétations, c'est un groupe de personnes qui chantent parce qu'ils aiment chanter. La partie tenor de cette chorale fut vraiment de qualité.

Il y eut plusieurs pièces interprétées durant le spectacle, notamment: Le Temps du Muguet, Bach en mi-mineur, Kalinka. Les gens de la salle se joignirent au groupe pour le "Pêcheur Acadien".

A la fin du spectacle lorsque la chorale du collège s'est jointe à celle de Rimouski, les spectateurs ont joui d'une interprétation fort bien réussie de nos gars et filles.

Jolene Aubé.



LA SEMAINE DU QUÉBEC

Le ministère des affaires culturelles du Québec offre au Collège de Bathurst une Semaine du Québec afin de promouvoir certains aspects surtout culturels du Québec. L'ouverture officielle aura lieu dimanche, le 23 novembre, à la bibliothèque à 2.00 p.m. par un représentant des affaires culturelles du Québec.

Dimanche, une exposition de livres et une exposition d'art seront inaugurées à la bibliothèque. L'exposition de livres comprend environ 1,000 livres français et canadiens français. L'exposition d'art comprend des tableaux exécutés par M. Arthur Gladu. Ces deux activités seront entretenues toute la semaine de 2.00 à 5.00 et de 7.30 à 9.30 hres. En plus, le concert conjoint de la fanfare de la chorale et "Les Copains" donneront un spectacle dans

l'auditorium du collège à 8.30 hres p.m.

Lundi soir: spectacle donné à l'auditorium par le chansonnier Pierre Calvé à 8.30 hres.

Mardi soir: un forum avec des jeunes naturalistes afin de promouvoir le goût des sciences naturelles. Ce forum est sous la direction de M. G. Mahy, professeur de biologie au Collège et aura lieu au local 222.

Mercredi et jeudi soir: le montage d'un film québécois de Jean-Pierre LeFevre, "Jusqu'au coeur" dans la salle 222 à 8.30 hres sous la responsabilité du père Jacob.

Les activités de la semaine du Québec s'avèrent très prometteuses pour les étudiants du collège. Faisons-nous un devoir culturel d'y prendre part.

SOLUTION DU MOT CROISÉ

HORIZONTALEMENT

1. Jovialement
2. Eu. Ng. Tau.
3. Avion. Tb.
4. Ne. Patraque
5. Ermitage
6. Ut. Berger.
7. Be. Ara.
8. Eau. Bc. Eden.
9. Si. La. Net.

VERTICALEMENT

1. Jovaleudes
2. Ouvert. Ai.
3. Bu.
4. Inopine.
5. Agnat. Ba.
6. Tabac.
7. Emerger.
8. Aerien.
9. Et. Gade.
10. Nature. Et.
11. Tube. Rin.

**DISCOTHÈQUE
BÉBIT
AUDITORIUM
DU
COLLÈGE**

- Boite à chansons tous les jeudis soir.
- Danse avec orchestre tous les vendredis soir.
- Soirée discothèque les samedis et dimanches.

NOUS SOMMES... DES GENS CURIEUX!!!

Depuis la reprise des cours, en septembre, certains événements nous ont touchés : nous impliqués, de près ou de loin, dans toutes sortes de compromis, de manifestations qui ont plus ou moins permis à la plupart d'entre nous de se manifester, d'exprimer une opinion. Enfin!!! Je pensais que sur le Campus du Collège de Bathurst, l'initiative personnelle était interdite, je dirais même condamnée. Soudain, on se réveille. Pour la première fois et je soutiens que c'est un précédent, on prend la liberté de dire ce que l'on pense. C'est là que les malheurs commencent! Il y a, d'un côté, le clan des pondérés, des intellectuels, des croyants, bref tous ceux qui se retrouvent dans les idées véhiculées par la Communauté Chrétienne du Campus. De l'autre, les extrémistes, les "communistes" qui osent remettre en question la situation de l'administration qui gécule contre l'"Establishment" en somme les partisans de notre journal "clandestin" le Chamô Bryklé. Ce qui est bête, au fond, c'est que nous nous faisons un devoir d'être dans l'une ou l'autre des extrêmes. Précisons: Les chauffeurs du Chamô Bryklé sont, aux dires des gens qui connaissent la seule VERITE, (je parle de la communauté chrétienne), sont considérés, dis-je, comme des impurs, des détraqués qui ne cherchent que le mal, pour tout dire DES DAMNES! Les "chauffeurs" ne sont pas plus intelligents. Combien de fois ont-ils vomis, dans leur journal, leur répugnance face aux "pondérés" qu'ils qualifient de..... Censure, l'Echo se refuse à publier toute libelle diffamatoire, injures et "autre-chose-de-ce-genre"!!

Contester ou remettre en question, c'est progresser. Pour cela, il faut réévaluer les choses que nous n'admettons plus, ce sont les motifs de notre révolte. Nous avons toutes les raisons du monde pour contester, il suffit de regarder autour de nous. Alors pourquoi y a-t-il, sur notre campus, un groupe qui veut tout casser et un autre "clan" qui se borne à ignorer la réalité. Le plus fou dans tout ça c'est qu'on se détruit VOLONTAIREMENT l'un et l'autre! Pourquoi s'obstiner à tirer chacun de son côté quand on aurait tous les avantages du monde à travailler ensemble? Nous avons du pain sur la planche si nous voulons améliorer notre campus, il y a aussi les francophones de la région qui comptent sur nous. C'est le temps de s'y mettre.

L'esprit de "clocher" nous hante. Nous nous détruisons petit à petit. L'exemple le plus flagrant... de notre aliénation est la confrontation de jeudi le 30 oct., à la Bibitte. Tout le monde y était. Mais pas pour évaluer la politique des deux candidats qui se présentaient au poste de Directeur Général du Conseil Étudiant. Sincèrement, nous sommes allés avec la ferme intention de faire l'impossible pour prouver publiquement que le candidat ne valait rien, tout ça parce que nous n'étions pas de sa "gang". Combien de nous avons voté "pour" ou "contre" par conviction??? Combien de nous avons voté pour la communauté chrétienne ou pour le Chamô Bryklé??? Parce qu'on semblait faire la relation entre un certain candidat et cette fameuse "feuille de chou".... impure!

Nous sommes bornés! Alors que les "impurs" alimentent un journal régulièrement, ou presque, les gens pondérés et intellectuels, qui semblent représenter la majorité des étudiants ne peuvent même pas remplir quatre pages de l'Echo!!! Où est le juste milieu??? Si nous, l'élite du campus, sommes tant intelligents alors pourquoi l'Echo ressemble à une farce, (parole désormais célèbre), qu'à un journal issu d'un milieu de haut savoir? L'Echo ne paraît pas assez souvent me diriez-vous. Et bien si notre journal ne paraît qu'à toutes les deux semaines, c'est parce que nous ne nous en occupons pas et que la responsabilité de la rédaction retombe sur les épaules de quelques personnes seules!!! L'Echo n'est qu'un exemple pour prouver que nous ne sommes pas le nombril du monde, que nous avons beaucoup à faire du côté de la participation, de l'engagement... si nous voulons nous citer comme exemples devant les "chauffeurs" et tous les autres contestataires. Eux, ils croient à leur affaire, ils n'ont pas peur de donner un peu de leur temps, c'est cela l'engagement. Quand nous, les gens qui connaissent la vérité pourrions dire et prouver que nous sommes vraiment engagés, à ce moment là, nous aurons le droit de protester contre les extrémistes.

P.S.: La semaine dernière, l'Echo a publié volontairement deux annonces en anglais. Résultat: Trois personnes nous l'ont fait remarquer.

Archille Michaud.

L'ÉCHO

L'EQUIPE

Directeurs: Archille MICHAUD
Rédacteur en chef: Anatole KONAN
Politique, Économie: Jocelyn HACHE
Arts et lettres: Jolene AUBE
Sports: Aldo MALLET
Bernard RICHARD
Gérant: Gilbert ROULEAU
Adjoint: Amédée HACHE
Mise en page: Gilles SAYOIE
Rose-Marie HACHE
Lisa LAVOIE
Correcteurs: Eldred SAVOY
Photographes: Gerald LEGRESLEY
Cartographes: Jules BOURGEOIS

Lithographie à l'Imprimerie Témiscouata Ltée,
Affaires étudiantes: Suzanne VALOTAIRE Ste-Rose du Dégelis.

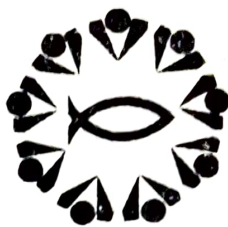
CLAIR DE TERRE

Le soir de la descente sur la lune, nous sentions que l'homme réussissait pour la première fois une évasion éphémère de l'impasse prométhéenne. La nuit suivante, nous trouvions la lune indiscrette parce qu'il y avait eu passage de l'homme...

Puis tout redevient normal. C'est-à-dire la terre ordinaire. Avec ses amours et ses assassinats. Ses naissances et ses morts. Ses savants et ses politiciens. Ses laboratoires et ses champs de bataille. Ses poètes et ses sophistes. Et à la gueule de tous, aujourd'hui, deux personnes sur trois, dans notre monde n'ont pas mangé. Quelques rares seigneurs et des serviteurs, comme si la disparition de l'esclavage et de l'exploitation de l'homme par l'homme, ne devait jamais se concrétiser sauf dans quelque rare grand livre!

Et personne, ou presque, ne se demande pourquoi les gouvernements qui ont tant de fonds pour empiéter tellement de ministères de la défense nationale, n'ont jamais eu la tentation d'inventer un ministère du bonheur national?

Jean-Guy Lauzon.



SOLITUDE ET RÉFLEXION

C'est paradoxal; nous voulons tellement vivre que nous n'avons pas le temps de vivre. Nous nous démenons, nous prétendons ne pas avoir de temps disponible pour bien des choses. Nous pouvons nous jeter dans une activité effrénée qui devient souvent de l'automatisme et nous étourdis dans des loisirs plus abrutissants qu'épanouissants. Et pourtant, il faut prendre le temps de vivre en homme.

Le Christ était un type passablement occupé mais il avait compris que l'homme avait parfois besoin de silence, de solitude. "Des foules nombreuses, nous raconte Luc, accouraient pour l'entendre mais lui se retirait dans les solitudes pour prier" (Luc 5, 15-16). Jean remarque que "Jésus se rendit compte qu'ils allaient venir l'enlever pour le faire roi; alors il

"l'achève", 14 novembre 1969, page 3
s'enfuit à nouveau dans la montagne, tout seul" (Jean 6, 15). Ces deux extraits de l'Evangile laissent entendre qu'il s'agit là d'activités non isolées mais d'une habitude. D'ailleurs, avant de commencer sa vie publique, ne se retirait-il pas pendant quarante jours dans le désert? Et avant son arrestation, ne s'éloignait-il pas à un jet de pierre de ses apôtres pour prier? Il ne dédaignait pas, à l'occasion, une rencontre avec des amis et se permettait même, comme aux noces de Cana, de favoriser la joie des autres en fournissant du vin (et du meilleur!) aux invités, mais il savait que l'homme devait équilibrer tout cela par des rencontres avec lui-même où seul Dieu pourrait être invité. "Et quand il les eût renvoyés, il gravit la montagne, à l'écart, pour prier. Le soir venu, il était là, seul" Mt. 14, 23.

Te retirer seul, c'est te reconquérir ton calme pour te mettre tout entier dans ta tâche, c'est te rencontrer toi-même et faire face à tes responsabilités, c'est saisir ce qu'il y a de plus profond en toi pour être mieux à même de rencontrer les autres; c'est prendre possession de ta vie, c'est rassembler toutes tes puissances, les ordonner, les diriger afin de t'engager tout entier dans ta vie. T'étourdir, au contraire, refuser de s'arrêter, c'est te condamner à une vie instinctive.

N'est-ce pas un défi lancé à un chrétien dans un monde hyper-occupé: savoir s'arrêter parfois pour réfléchir et prier afin de mieux donner par la suite.

Pierre Poulin, c.j.m.,
Responsable de la
Communauté Chrétienne du campus

SALON DE BARBIER LÉVESQUE

233, RUE MAINE, BATHURST

- Coupe au rasoir
- Traitement: déficience capillaire
- Teinture - Perruques

Membre de l'Union, Local no. 2010

MM. Réal Vienneau - Claude Leblanc - Sylvio Albert

Gérald Robichaud - Gérald Lévesque



L'ENTRÉE AU
ROYAUME
MASCULIN
♦♦♦
CENTRE
D'ACHAT
BATHURST



PHARMACIE
Pappot's LTEE

Payment par téléphone

PRESCRIPTIONS - COSMETIQUES

ESTABLISHED 1889

C'EST PARTII!

Après un début assez chancelant, les sports vont à merveille sur le campus. Le voyage organisé pour aller rencontrer le Collège St-Louis d'Edmundston durant la fin de semaine du 22 et 23 novembre va très bien. Nous avons de bonnes équipes de Valley-ball et celle de basket-ball sera prête pour la rencontre. Pour ce qui est du badminton, nous avons de très bons joueurs et le tournoi de la semaine dernière nous l'a prouvé. Nous serons prêts à faire une bonne compétition.

Pour ce qui est de l'inter-classe, il y a des représentants nommés pour chaque classe et ils sont en train d'organiser les différentes équipes. Pour ce qui est du hockey, une patinoire est en construction et elle sera prête d'ici peu. Tout le possible a été fait mais nous ne pourrions pas avoir l'arène pour jouer durant la semaine. Espérons que ça fonctionnera aussi bien avec une patinoire extérieure.

Continuez à pratiquer votre sport favori et l'ambiance régnera toujours sur le campus.

Aldo Mallet.

AU CONSEIL DE VILLE DE TRACADIE

Attendu que vous semblez favoriser l'installation d'un second réseau de télévision anglaise.

Attendu que cela signifierait pour une majorité de 80% de francophones de la Côte-Nord du Nouveau-Brunswick un pas de plus vers l'anglicisation.

Attendu que nous sommes fiers de notre langue française et que nous préférons sa survie, nous refusons d'accepter ce moyen d'assimilation.

Attendu que nous rejetons à l'unanimité l'idée d'appuyer la ville de Bathurst dans son projet.

Nous, de Tracadie, qui poursuivons actuellement nos études au Collège de Bathurst, contestons votre appui à la dite Cité de Bathurst dans son projet visant à obtenir la chaîne anglaise de CTV pour le nord de la province et nous réclamons pour la même région, une chaîne de télévision de langue française.

En foi de quoi, nous étudiants de Tracadie au Collège de Bathurst avons signé la présente lettre.

PROTESTATION des étudiants de Tracadie au Collège de Bathurst contre l'appui du conseil de ville de Tracadie visant à l'établissement de la chaîne anglaise CTV dans le nord de la province.

SIGNE: Elden McLaughlin, Jean-Claude Basque, David Wade, Patricia Savoy, Raymond Blanchard, Edith Brideau, Fernand J. Sonil M., Maurice Saulnier, Allard Brideau, Solange Haché, J. Basile Robichaud, Georges Vienneau, Yolande McLaughlin, Gisèle McLaughlin, Gérard Doiron, Paul McLaughlin, Donald Comeau, Paul Arseneau, Jean-Mance LeBreton, Jean-Marie Cool, Fernand Godin, Roselyne Landry.

Cet article publié dans l'Evangéline du 6 novembre se passe certainement de commentaires. Nous la publions pour ceux qui ne liraient pas ce journal.

La direction de l'Echo désire féliciter les étudiants concernés. Cependant, nous déplorons le fait que l'initiative personnelle des gens du campus ne s'affirme pas plus souvent????

La Direction.

CLUB LIBÉRAL

Le club libéral du collège est en bonne voie de reorganisation et déjà il envoie huit délégués au congrès des étudiants libéraux des provinces atlantiques du 7 au 9 novembre.

Au moment d'écrire ces lignes, nous n'en connaissons pas encore les résultats mais nous comptons prendre une position plutôt radicale en nous présentant comme francophones et en exigeant des moyens d'action véritable au sein du parti. Nous affirmerons également notre refus de l'assimilation au groupe anglais ainsi que notre refus d'aliénation partisane. Pour nous, le parti n'est qu'un instrument et ne doit pas être porté au rang de prison politique.

Le club libéral se propose de participer au renouvellement des structures libérales du comité et celles des étudiants libéraux du Nouveau-Brunswick, de façon à donner un meilleur choix électoral au peuple. Nous comptons travailler souvent en collaboration avec un éventuel club conservateur, car dans Gloucester, nous avons essentiellement besoin de plus d'un parti comme c'est actuellement le cas. Les deux clubs viseraient le même but mais à des niveaux différents. Le club conservateur viserait à apporter une compétition réelle, donc un choix réel. Le club libéral ferait des efforts pour améliorer la qualité de la députation en attendant qu'il y ait équilibre électoral et s'assurerait de ne pas rester en arrière dans le cas de compétition réelle.

De toute façon, nous espérons dans le parti libéral un virage vers la gauche car notre seule porte de sortie dans le Nord-Est, est devenue le socialisme plus ou moins poussé.

Jocelyn Haché.

LE FUTUR DE LA FRANCOPHONIE

Il existe, depuis la naissance du Nouveau-Brunswick, un problème social entre les Français et les Anglais de la province. On a bien l'air bête depuis longtemps, nous autres, les Français, on ne prend pas les droits qui nous sont dûs, quelques-uns ont protesté dans le passé mais des efforts singuliers sont souvent sans force. Plusieurs personnes devaient se demander: "Qu'est-ce qu'il faut faire?"

Peut-être que quelqu'un a finalement trouvé la réponse. Deux mois passés, une loi fut promulguée reconnaissant officielle-

ment la langue française dans la province. Il s'agit maintenant de montrer qu'on existe. Mercredi, le cinq novembre, des premiers pas furent pris pour unir les Français du Nord-Est du Nouveau-Brunswick. (L'union fait la force.) Des gens réveillés ont organisé une réunion dans le but d'initier une marche, une marche vers l'égalité sociale. Des actions et des propositions concrètes ont ressorti de cette assemblée. Ces propositions ont laissé les personnes présentes avec une conviction et une détermination concrètes qui semblaient visés un but. Quelques

recommandations fortement appuyées furent étudiées, dont ceux-ci: recommandation demandant l'installation d'une station de télévision du réseau français de Radio-Canada dans la région du Nord-Est du Nouveau-Brunswick, recommandation sur la fondation d'un poste de radio de langue française, d'intérêt local, c'est-à-dire collaborant au développement de la région. En plus, comité de six personnes (compré- nant deux étudiants du Collège de Bathurst, Benoit Doucet et Joseph Thériault) fut choisi, visant l'organisation d'un congrès possible des Français du Nord-Est; les membres du comité semblent-il, s'occuperaient des études techniques concernant bénéfices (oui ou non) qu'un tel congrès pourrait apporter. Supportons cet organisme, marchons à ses côtés, dépassons-le s'il le faut, nous devons prendre nos droits.

Ces événements pourraient conduire à une vie plus confiante, plus juste, plus propre à rendre une société prospère et égale avec ses frères anglais. La parole visant plus au réveil de la population française du Nord-Est fut lancée par Père Poulin quand il a dit (dans à peu près ces mots): "Il y a un vent favorisant le français qui circule dans la province, prenons avantage de ce vent avant qu'il soit passé". Ce vent existe réellement depuis la votation de la langue française comme officielle au Nouveau-Brunswick; les possibilités existent, il reste à nous de créer la volonté de les rendre réelles. Le futur de notre langue et de nos droits est entre nos mains.

BERNARD RICHARD,
1ère collégiale.

SANS
ODEUR

Roly's

2 HEURES
DE SERVICE
SI
DEMANDÉ

NETTOYEURS A SEC

C'EST TOUTE UNE
DIFFÉRENCE

498, RUE KING

RODRIGUE BOUDREAU
PROP.

TÉL. 6-4104